

# LE GULFE DE NAPLES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

On sait pourtant, qu'invisiblement, derrière les hauts murs de travail. Ce qui se passe dans le quartier de Naples, on ne le trouve pas comme jadis, on travaille, on travaille à tout ce que la guerre exige, à tout ce que l'industrie de la région doit produire. Les chantiers, l'industrie alimentaire, les fabriques de wagons, les filatures et les tanneries tournent à haute pression. La longue rangée de hôtels, avec leurs rideaux baissés, semble s'être plongée dans un long sommeil hivernal, tandis que dans les quartiers industriels que jusqu'ici les tentatives anglaises de blocus, ni les bombardements relativement rares n'ont pu troubler, on monte la garde jour et nuit. Certes le mouvement de la navigation commerciale, dans le port de Naples, se développe sur une tout autre échelle. Beaucoup de transformations et de mesures gouvernementales ont dû être prises, pour orienter le trafic commercial habituel, dans la nouvelle phase de l'économie de guerre.

Mais ici, également, au seul fil de l'orientation de la vie sociale, des impulsions d'âme, toutes autres qu'à Milan par exemple, les efforts organisateurs du régime ont eu un effet qui a permis de constater de la « verbosité » napolitaine ne peut se l'imaginer. « On doit se forcer un peu » disait un garçon servant une boisson à un client indien restant en stock, « et puis ça va ». On était assis à l'extérieur, dans un fauteuil d'osier. La mer claquait contre les récifs de la digue, et le soleil brillait comme si on se fut trouvé dans le Nord à la Pentecôte.

**Les Napolitains et la guerre**  
N'a-t-elle pas aussi sa part à cet optimisme qui connaît les opinions fluctuantes, et les rassemble autour de ce que les Italiens, depuis le traité de Vercin, ont appelé « La Forza del Destino » ? Après un bombardement assez violent sur Naples, qui avait fait des morts et des blessés, le communiqué italien signala en un raccourci laconique : « Tenue de la population de Naples : Exemplaire ».

Le Napolitain est sensible à un tel éloge exprimé officiellement. Il n'est ni un poltron, ni un exalté. Et si vit, en outre, dans le voisinage du Vésuve depuis son enfance. Son seul souci est qu'on ne l'obscurcisse pas. Mais il prend cela aussi comme un « destino » de sa belle Patrie. Un autre exemple. La nuit, on descendait une commode de la Gare centrale de Naples. C'était dans les jours où la tension n'avait pas été faible aux fronts.

On était prêt à beaucoup de choses. Dans la salle d'attente, il y avait beaucoup de femmes et des enfants. Ils dormaient profondément, avec un calme qui rappelait le fatalisme bouddhiste. En général, le Méridional réagit plus spontanément et plus vivement au danger que le Nordiste. C'est une affaire de fantaisie et de tempérament. Mais il oublie aussi plus rapidement. Et pour le Napolitain un jour est tout, un seul jour est comme une vie entière. Jusque-là les nuits troublées ne l'ont pas changé.

Durant cette nuit, dans la salle d'attente, un enfant était éveillé dans les bras de sa mère. La femme commença à chanter, tout bas, d'une voix monotone, pas un chant populaire napolitain amusant, à trois temps. On put échanger quelques mots avec elle. Elle n'était pas ici pour partir par le prochain train, mais pour attendre son mari, un « richiamo » à un moment qui avait trois jours de permission.

Son mari était, lui aussi, Napolitain. Et autant qu'elle le sut, ses grands-parents aussi. C'était une jeune et jolie femme, et on voyait à ses yeux que n'existait pour elle que la réalité du moment.

**Amalfi et Paestum**  
Au matin de bonne heure, on partit vers Amalfi et Paestum. Partout s'offrit un tableau analogue. Beaucoup de conversations révélèrent que les nouveaux problèmes de la pêche et de l'oléiculture changeaient les conditions de vie économique de ces localités, mais que des compensations étaient créées, qui s'appliquaient avec zèle à adoucir les restrictions. Les aspirations foncières de la politique agraire fasciste gagnaient dans la situation actuelle, en croissance actuelle.

Le petit potager. L'élevage des lapins, une économie d'échanges sportivement locaux, tout cela porte la marque d'un nouveau style de vie improvisé. On se serre un peu plus près et cela crée une existence déjà habituée aux restrictions, plus facile d'autant plus que par la Direction locale du Parti, on a été mis en mesure de savoir qu'il s'agit actuellement d'un « parti » d'attente, de laquelle dépend tout l'avenir.

Et également, les conversations donnent l'occasion de constater combien fortement, même dans ces régions méridionales, c'est-à-dire elle n'aurait pu accomplir l'impressionnante descente sans céder au vertige. Mais elle n'était, pour le moment, qu'une automate que la poigne du fellah maintenait et dirigeait aisément. Ils arrivèrent de la sorte au bas de la falaise sans que la jeune fille eût conscience de l'effort qu'elle venait de fournir.

De retour à la villa, on pu avant l'aube et sans que M. Sérignan ni la servante se fussent doutés de son absence, ayant réintégré sa chambre, elle s'endormit aussitôt dans un sommeil harassé, et ce fut seulement alors qu'elle sentit la fatigue de ses membres rompus. Et comme elle n'était pas moins brisée au moral, et que son chagrin n'avait plus la force de se faire jour, elle connut un repos complet qui se prolongea jusqu'à l'heure où son père, inquiet de ne pas la voir sortir de sa chambre, envoya la servante la réveiller. Au lendemain d'un deuil ou d'un grand chagrin, le réveil est toujours une chose cruelle. C'est la cessation de la trêve octroyée par le sommeil, la reprise de l'affliction et la sensation toujours pénible d'une modification de l'aspect des choses qu'on éprouve dans toutes les grandes crises de l'existence.

# LA GUERRE AÉRIENNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

**Une usine chimique incendiée**  
Berlin, 7. — Un avion de combat allemand a bombardé et mitraillé à très basse altitude une usine chimique importante pour la guerre, située au nord de Londres. Quatre bombes ont touché l'objectif, provoquant un incendie. Après l'attaque, l'usine s'enveloppa de flammes et de projectiles a détruit la plus grande partie d'un hangar.

**Bombardement d'un aérodrome**  
Berlin, 7. — Hier après-midi, un avion de combat allemand a attaqué à la bombe un aérodrome situé près de Wolverhampton. Un avion pelet de bombes a touché une dizaine d'appareils rangés sur la piste. Un deuxième chapelet de projectiles a détruit la plus grande partie d'un hangar.

**Aucun destroyer allemand n'a été bombardé à Brest**  
Berlin, 6. — Au sujet d'une déclaration du ministère de la Défense, que des avions de la défense côtière avaient attaqué un destroyer allemand près de Brest, on apprend qu'il n'y a eu aucun destroyer allemand n'a subi des dégâts ces derniers temps.

**L'économie britannique durement atteinte**  
Tokio, 6. — Le correspondant particulier de l'agence N.S. adresse une information spéciale de Londres dans laquelle il décrit les effets des bombardements allemands sur l'économie anglaise. « Ces attaques, dit-il, deviennent de jour en jour un problème plus sérieux, surtout pour l'industrie et le commerce. Les attaques montrent à quel point ces effets se font sentir, surtout dans les centres économiques qui ont, depuis des semaines, subi des attaques systématiques par les bombardiers allemands. On s'évertue avec appréhension à cacher autant que possible les véritables effets des bombardements. L'attaque de la City, où se trouvent les grands entrepôts de firmes mondiales, a des conséquences qu'on ne saurait encore évaluer, non seulement pour l'approvisionnement de la population, mais encore pour l'exportation. C'est le cœur et la centrale du commerce mondial britannique qui sont touchés ici. Le problème du chômage devient de jour en jour plus difficile à résoudre. Les nouvelles industries et de nouveaux chantiers sont détruits. »

**La vie souterraine à Londres**  
Stockholm, 6. — Le vicomte Cranley, membre du Conseil de district londonien, décrit dans le « Sunday Times » les situations « terrifiantes » qui existent dans les abris anti-aériens. « A tout moment, dit-il, des épidémies peuvent y éclater. De nombreux abris sont pleins de détritus, qu'il est très difficile de nettoyer. D'autre part, il y a une extrême pénurie d'eau. A un certain endroit, 5.000 personnes disposent pour un nuit de 8 gallons (1 gallon : 4,5 litres d'eau). Le problème des W.C. n'est toujours pas résolu. Les couchettes sont encombrées, grouillent de vermine. Partout, les médecins et les infirmières font défaut. Le vicomte Cranley propose de déplacer dans les abris les gens de couleur et les blancs. »

**M. HOPKINS se rendra compte des destructions subies par l'Angleterre**  
Berlin, 7. — Dans son article de bienvenue concernant l'envoyé du Président Roosevelt à Londres, Hopkins, « Sunday Times » écrit que Hopkins pourra constater à Londres la dureté des épreuves infligées aux Anglais. On peut y lire notamment : « Coventry, Birmingham, Bristol, Sheffield et Manchester le lui montreront ; mais il n'a pas besoin d'aller jusque-là, la City elle-même suffira. »

**Nous sommes persuadés que tous les points qu'indiquent le journal fourniront la preuve à l'attaché de**

elle n'aurait pu accomplir l'impressionnante descente sans céder au vertige. Mais elle n'était, pour le moment, qu'une automate que la poigne du fellah maintenait et dirigeait aisément. Ils arrivèrent de la sorte au bas de la falaise sans que la jeune fille eût conscience de l'effort qu'elle venait de fournir.

De retour à la villa, on pu avant l'aube et sans que M. Sérignan ni la servante se fussent doutés de son absence, ayant réintégré sa chambre, elle s'endormit aussitôt dans un sommeil harassé, et ce fut seulement alors qu'elle sentit la fatigue de ses membres rompus. Et comme elle n'était pas moins brisée au moral, et que son chagrin n'avait plus la force de se faire jour, elle connut un repos complet qui se prolongea jusqu'à l'heure où son père, inquiet de ne pas la voir sortir de sa chambre, envoya la servante la réveiller. Au lendemain d'un deuil ou d'un grand chagrin, le réveil est toujours une chose cruelle. C'est la cessation de la trêve octroyée par le sommeil, la reprise de l'affliction et la sensation toujours pénible d'une modification de l'aspect des choses qu'on éprouve dans toutes les grandes crises de l'existence.

Et rouvrant les yeux, arrachée au sommeil par l'appel de la servante, elle n'aurait pu accomplir l'impressionnante descente sans céder au vertige. Mais elle n'était, pour le moment, qu'une automate que la poigne du fellah maintenait et dirigeait aisément. Ils arrivèrent de la sorte au bas de la falaise sans que la jeune fille eût conscience de l'effort qu'elle venait de fournir.

Et rouvrant les yeux, arrachée au sommeil par l'appel de la servante, elle n'aurait pu accomplir l'impressionnante descente sans céder au vertige. Mais elle n'était, pour le moment, qu'une automate que la poigne du fellah maintenait et dirigeait aisément. Ils arrivèrent de la sorte au bas de la falaise sans que la jeune fille eût conscience de l'effort qu'elle venait de fournir.

# LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT VERS UN NOUVEAU CABINET FRANÇAIS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

**M. Jacques Chevalier secrétaire d'Etat à l'Instruction publique expose comment il entend remplir sa mission**  
Voici quelques extraits de la conférence de M. Chevalier, secrétaire d'Etat à l'Instruction Publique, exposant comment il entend sa mission : « J'écarterai à tous les étages de services les propositions ou les décisions qui contribueront à des réformes de cette nature. Je n'ai pas plus de raisons de l'accepter que de la rejeter. Je n'ai pas plus de raisons de l'accepter que de la rejeter. Je n'ai pas plus de raisons de l'accepter que de la rejeter. »

**La politique rurale de l'Italie**  
Rome, 6. — Le rapport fait au Sénat par M. Tassinari, ministre de l'Agriculture et des Forêts, au sujet de la situation de la colonisation rurale, démontre ce qui a été réalisé dans ce domaine. Des 5.817 fermes nouvellement constituées en 1940, 2.714 appartiennent aux colonies siciliennes. En outre, 408 fermes ont été agrandies et 1.191 restaurées, afin d'abriter un plus grand nombre de familles.

**Les chefs fascistes contrôlent les marchés italiens**  
Le ministre Sérén, secrétaire du Parti fasciste, a visité impromptuement ces derniers jours les marchés de Rome, pour s'assurer si l'ordonnance sur le rationnement et la fixation des prix, était bien observée. Dans les provinces, les chefs fascistes procéderont à d'analogues inspections inattendues.

**Les pertes grecques sur le front d'Albanie**  
Rome, 6. — Un reporter spécial de l'agence Stefani écrit que tout le poids de la bataille sur le front italo-albanais repose sur l'armée de terre, malgré la part importante que prennent l'aviation et la flotte. Les troupes de terre, surtout depuis l'arrivée du mauvais temps, n'ont pas seulement à lutter contre des forces numériquement supérieures de l'ennemi et contre les difficultés d'une campagne menée à des hauteurs allant jusqu'à 2.000 mètres. Dans les communiqués grecs, dit ensuite le reporter, on parle bien de l'héroïque résistance des Italiens, mais ils ne disent rien de leur infériorité numérique. C'est ainsi que dans le secteur de Kortallia, une formation italienne de deux bataillons a longuement résisté à deux divisions de troupes grecques. En outre, l'armée grecque a reçu de l'Angleterre pour la bataille elle doit se battre tout ce dont elle pouvait avoir besoin.

**Nouveaux aménagements dans le cabinet anglais**  
Amsterdam, 6. — D'après l'agence Reuter, le Gouvernement britannique a créé une commission administrative pour les armements de guerre, qui sera composée de M. Alexander, premier lord de l'Amirauté, lord Beaverbrook, ministre de la Production aéronautique, M. Bevin, ministre du Travail et M. Duncan, ministre du Ravitaillement.

**L'accroissement sensible de la population du Reich**  
Berlin, 6. — Le Journal « Voelkischer Beobachter » constate dans un intéressant article au sujet de la migration des populations allemandes, qu'au cours des exodes modernes de populations de l'Est du Sud-Est et l'Europe, ainsi que des pays baltiques, environ dix fois autant de gens de nationalité allemande sont arrivés dans le Reich que de soldats allemands qui devaient laisser leur vie dans les batailles de la guerre actuelle. En plus des nombreuses centaines de milliers d'Allemands venus de régions recupérées par l'Allemagne dans l'Est et dans l'Ouest, 51.000 Allemands sont venus de la Letonie, 12.000 de l'Estonie, 130.000 de la Wolynie et de la Galicie, 45.000 de la Bucovine septentrionale, 31.000 de la région de Chulim et de Lublin, 90.000 de la Bessarabie, 45.000 de la Roumanie méridionale et 14.000 de la Dobroudja. Voilà ce qui constitue une victoire pacifique de la race, qui revêt une valeur aussi grande que celle de beaucoup de batailles gagnées.

**L'accord commercial germano-russe prolongé**  
L'accord germano-russe, du 1er mars 1938, qui réglementait les échanges de marchandises et financiers des deux pays, et qui avait été prolongé jusqu'au 31 décembre 1940, reste en vigueur jusqu'au 1er août 1941.

**M. HOPKINS se rendra compte des destructions subies par l'Angleterre**  
U.S.A. de l'efficacité de la guerre allemande. Les constatations de « Sunday Times » n'oublient qu'une chose, qu'il faut d'ailleurs mentionner, que c'est la clique juive et ploutocratique qui a voulu cette guerre, qui l'a préparée systématiquement et qui la prépare systématiquement.

**Vous n'avez pas lu...**  
ce journal si vous n'avez pas consulté ses annonces !

**« DÈTE ET DOUDOU » LES JUMEUX FACILITEUX**  
VILLE DE PARIS. — Ville de Paris, 1871, 391 ; 1875, 473 ; 1876, 473 ; 1882, 280 ; 1894-96, 270 ; 1898, 315 ; 1900, 315 ; 1904, 307 ; 1910, 314 ; 1911, 315 ; 1912, 276 ; 1928, 911 ; 1929, 866 ; 1930, 886 ; 1930, 830 ; 1931, 886 ; 1932, 886 ; 1933, 886 ; 1934, 886 ; 1935, 886 ; 1936, 886 ; 1937, 886 ; 1938, 886 ; 1939, 886 ; 1940, 886 ; 1941, 886 ; 1942, 886 ; 1943, 886 ; 1944, 886 ; 1945, 886 ; 1946, 886 ; 1947, 886 ; 1948, 886 ; 1949, 886 ; 1950, 886 ; 1951, 886 ; 1952, 886 ; 1953, 886 ; 1954, 886 ; 1955, 886 ; 1956, 886 ; 1957, 886 ; 1958, 886 ; 1959, 886 ; 1960, 886 ; 1961, 886 ; 1962, 886 ; 1963, 886 ; 1964, 886 ; 1965, 886 ; 1966, 886 ; 1967, 886 ; 1968, 886 ; 1969, 886 ; 1970, 886 ; 1971, 886 ; 1972, 886 ; 1973, 886 ; 1974, 886 ; 1975, 886 ; 1976, 886 ; 1977, 886 ; 1978, 886 ; 1979, 886 ; 1980, 886 ; 1981, 886 ; 1982, 886 ; 1983, 886 ; 1984, 886 ; 1985, 886 ; 1986, 886 ; 1987, 886 ; 1988, 886 ; 1989, 886 ; 1990, 886 ; 1991, 886 ; 1992, 886 ; 1993, 886 ; 1994, 886 ; 1995, 886 ; 1996, 886 ; 1997, 886 ; 1998, 886 ; 1999, 886 ; 2000, 886 ; 2001, 886 ; 2002, 886 ; 2003, 886 ; 2004, 886 ; 2005, 886 ; 2006, 886 ; 2007, 886 ; 2008, 886 ; 2009, 886 ; 2010, 886 ; 2011, 886 ; 2012, 886 ; 2013, 886 ; 2014, 886 ; 2015, 886 ; 2016, 886 ; 2017, 886 ; 2018, 886 ; 2019, 886 ; 2020, 886 ; 2021, 886 ; 2022, 886 ; 2023, 886 ; 2024, 886 ; 2025, 886 ; 2026, 886 ; 2027, 886 ; 2028, 886 ; 2029, 886 ; 2030, 886 ; 2031, 886 ; 2032, 886 ; 2033, 886 ; 2034, 886 ; 2035, 886 ; 2036, 886 ; 2037, 886 ; 2038, 886 ; 2039, 886 ; 2040, 886 ; 2041, 886 ; 2042, 886 ; 2043, 886 ; 2044, 886 ; 2045, 886 ; 2046, 886 ; 2047, 886 ; 2048, 886 ; 2049, 886 ; 2050, 886 ; 2051, 886 ; 2052, 886 ; 2053, 886 ; 2054, 886 ; 2055, 886 ; 2056, 886 ; 2057, 886 ; 2058, 886 ; 2059, 886 ; 2060, 886 ; 2061, 886 ; 2062, 886 ; 2063, 886 ; 2064, 886 ; 2065, 886 ; 2066, 886 ; 2067, 886 ; 2068, 886 ; 2069, 886 ; 2070, 886 ; 2071, 886 ; 2072, 886 ; 2073, 886 ; 2074, 886 ; 2075, 886 ; 2076, 886 ; 2077, 886 ; 2078, 886 ; 2079, 886 ; 2080, 886 ; 2081, 886 ; 2082, 886 ; 2083, 886 ; 2084, 886 ; 2085, 886 ; 2086, 886 ; 2087, 886 ; 2088, 886 ; 2089, 886 ; 2090, 886 ; 2091, 886 ; 2092, 886 ; 2093, 886 ; 2094, 886 ; 2095, 886 ; 2096, 886 ; 2097, 886 ; 2098, 886 ; 2099, 886 ; 2100, 886 ; 2101, 886 ; 2102, 886 ; 2103, 886 ; 2104, 886 ; 2105, 886 ; 2106, 886 ; 2107, 886 ; 2108, 886 ; 2109, 886 ; 2110, 886 ; 2111, 886 ; 2112, 886 ; 2113, 886 ; 2114, 886 ; 2115, 886 ; 2116, 886 ; 2117, 886 ; 2118, 886 ; 2119, 886 ; 2120, 886 ; 2121, 886 ; 2122, 886 ; 2123, 886 ; 2124, 886 ; 2125, 886 ; 2126, 886 ; 2127, 886 ; 2128, 886 ; 2129, 886 ; 2130, 886 ; 2131, 886 ; 2132, 886 ; 2133, 886 ; 2134, 886 ; 2135, 886 ; 2136, 886 ; 2137, 886 ; 2138, 886 ; 2139, 886 ; 2140, 886 ; 2141, 886 ; 2142, 886 ; 2143, 886 ; 2144, 886 ; 2145, 886 ; 2146, 886 ; 2147, 886 ; 2148, 886 ; 2149, 886 ; 2150, 886 ; 2151, 886 ; 2152, 886 ; 2153, 886 ; 2154, 886 ; 2155, 886 ; 2156, 886 ; 2157, 886 ; 2158, 886 ; 2159, 886 ; 2160, 886 ; 2161, 886 ; 2162, 886 ; 2163, 886 ; 2164, 886 ; 2165, 886 ; 2166, 886 ; 2167, 886 ; 2168, 886 ; 2169, 886 ; 2170, 886 ; 2171, 886 ; 2172, 886 ; 2173, 886 ; 2174, 886 ; 2175, 886 ; 2176, 886 ; 2177, 886 ; 2178, 886 ; 2179, 886 ; 2180, 886 ; 2181, 886 ; 2182, 886 ; 2183, 886 ; 2184, 886 ; 2185, 886 ; 2186, 886 ; 2187, 886 ; 2188, 886 ; 2189, 886 ; 2190, 886 ; 2191, 886 ; 2192, 886 ; 2193, 886 ; 2194, 886 ; 2195, 886 ; 2196, 886 ; 2197, 886 ; 2198, 886 ; 2199, 886 ; 2200, 886 ; 2201, 886 ; 2202, 886 ; 2203, 886 ; 2204, 886 ; 2205, 886 ; 2206, 886 ; 2207, 886 ; 2208, 886 ; 2209, 886 ; 2210, 886 ; 2211, 886 ; 2212, 886 ; 2213, 886 ; 2214, 886 ; 2215, 886 ; 2216, 886 ; 2217, 886 ; 2218, 886 ; 2219, 886 ; 2220, 886 ; 2221, 886 ; 2222, 886 ; 2223, 886 ; 2224, 886 ; 2225, 886 ; 2226, 886 ; 2227, 886 ; 2228, 886 ; 2229, 886 ; 2230, 886 ; 2231, 886 ; 2232, 886 ; 2233, 886 ; 2234, 886 ; 2235, 886 ; 2236, 886 ; 2237, 886 ; 2238, 886 ; 2239, 886 ; 2240, 886 ; 2241, 886 ; 2242, 886 ; 2243, 886 ; 2244, 886 ; 2245, 886 ; 2246, 886 ; 2247, 886 ; 2248, 886 ; 2249, 886 ; 2250, 886 ; 2251, 886 ; 2252, 886 ; 2253, 886 ; 2254, 886 ; 2255, 886 ; 2256, 886 ; 2257, 886 ; 2258, 886 ; 2259, 886 ; 2260, 886 ; 2261, 886 ; 2262, 886 ; 2263, 886 ; 2264, 886 ; 2265, 886 ; 2266, 886 ; 2267, 886 ; 2268, 886 ; 2269, 886 ; 2270, 886 ; 2271, 886 ; 2272, 886 ; 2273, 886 ; 2274, 886 ; 2275, 886 ; 2276, 886 ; 2277, 886 ; 2278, 886 ; 2279, 886 ; 2280, 886 ; 2281, 886 ; 2282, 886 ; 2283, 886 ; 2284, 886 ; 2285, 886 ; 2286, 886 ; 2287, 886 ; 2288, 886 ; 2289, 886 ; 2290, 886 ; 2291, 886 ; 2292, 886 ; 2293, 886 ; 2294, 886 ; 2295, 886 ; 2296, 886 ; 2297, 886 ; 2298, 886 ; 2299, 886 ; 2300, 886 ; 2301, 886 ; 2302, 886 ; 2303, 886 ; 2304, 886 ; 2305, 886 ; 2306, 886 ; 2307, 886 ; 2308, 886 ; 2309, 886 ; 2310, 886 ; 2311, 886 ; 2312, 886 ; 2313, 886 ; 2314, 886 ; 2315, 886 ; 2316, 886 ; 2317, 886 ; 2318, 886 ; 2319, 886 ; 2320, 886 ; 2321, 886 ; 2322, 886 ; 2323, 886 ; 2324, 886 ; 2325, 886 ; 2326, 886 ; 2327, 886 ; 2328, 886 ; 2329, 886 ; 2330, 886 ; 2331, 886 ; 2332, 886 ; 2333, 886 ; 2334, 886 ; 2335, 886 ; 2336, 886 ; 2337, 886 ; 2338, 886 ; 2339, 886 ; 2340, 886 ; 2341, 886 ; 2342, 886 ; 2343, 886 ; 2344, 886 ; 2345, 886 ; 2346, 886 ; 2347, 886 ; 2348, 886 ; 2349, 886 ; 2350, 886 ; 2351, 886 ; 2352, 886 ; 2353, 886 ; 2354, 886 ; 2355, 886 ; 2356, 886 ; 2357, 886 ; 2358, 886 ; 2359, 886 ; 2360, 886 ; 2361, 886 ; 2362, 886 ; 2363, 886 ; 2364, 886 ; 2365, 886 ; 2366, 886 ; 2367, 886 ; 2368, 886 ; 2369, 886 ; 2370, 886 ; 2371, 886 ; 2372, 886 ; 2373, 886 ; 2374, 886 ; 2375, 886 ; 2376, 886 ; 2377, 886 ; 2378, 886 ; 2379, 886 ; 2380, 886 ; 2381, 886 ; 2382, 886 ; 2383, 886 ; 2384, 886 ; 2385, 886 ; 2386, 886 ; 2387, 886 ; 2388, 886 ; 2389, 886 ; 2390, 886 ; 2391, 886 ; 2392, 886 ; 2393, 886 ; 2394, 886 ; 2395, 886 ; 2396, 886 ; 2397, 886 ; 2398, 886 ; 2399, 886 ; 2400, 886 ; 2401, 886 ; 2402, 886 ; 2403, 886 ; 2404, 886 ; 2405, 886 ; 2406, 886 ; 2407, 886 ; 2408, 886 ; 2409, 886 ; 2410, 886 ; 2411, 886 ; 2412, 886 ; 2413, 886 ; 2414, 886 ; 2415, 886 ; 2416, 886 ; 2417, 886 ; 2418, 886 ; 2419, 886 ; 2420, 886 ; 2421, 886 ; 2422, 886 ; 2423, 886 ; 2424, 886 ; 2425, 886 ; 2426, 886 ; 2427, 886 ; 2428, 886 ; 2429, 886 ; 2430, 886 ; 2431, 886 ; 2432, 886 ; 2433, 886 ; 2434, 886 ; 2435, 886 ; 2436, 886 ; 2437, 886 ; 2438, 886 ; 2439, 886 ; 2440, 886 ; 2441, 886 ; 2442, 886 ; 2443, 886 ; 2444, 886 ; 2445, 886 ; 2446, 886 ; 2447, 886 ; 2448, 886 ; 2449, 886 ; 2450, 886 ; 2451, 886 ; 2452, 886 ; 2453, 886 ; 2454, 886 ; 2455, 886 ; 2456, 886 ; 2457, 886 ; 2458, 886 ; 2459, 886 ; 2460, 886 ; 2461, 886 ; 2462, 886 ; 2463, 886 ; 2464, 886 ; 2465, 886 ; 2466, 886 ; 2467, 886 ; 2468, 886 ; 2469, 886 ; 2470, 886 ; 2471, 886 ; 2472, 886 ; 2473, 886 ; 2474, 886 ; 2475, 886 ; 2476, 886 ; 2477, 886 ; 2478, 886 ; 2479, 886 ; 2480, 886 ; 2481, 886 ; 2482, 886 ; 2483, 886 ; 2484, 886 ; 2485, 886 ; 2486, 886 ; 2487, 886 ; 2488, 886 ; 2489, 886 ; 2490, 886 ; 2491, 886 ; 2492, 886 ; 2493, 886 ; 2494, 886 ; 2495, 886 ; 2496, 886 ; 2497, 886 ; 2498, 886 ; 2499, 886 ; 2500, 886 ; 2501, 886 ; 2502, 886 ; 2503, 886 ; 2504, 886 ; 2505, 886 ; 2506, 886 ; 2507, 886 ; 2508, 886 ; 2509, 886 ; 2510, 886 ; 2511, 886 ; 2512, 886 ; 2513, 886 ; 2514, 886 ; 2515, 886 ; 2516, 886 ; 2517, 886 ; 2518, 886 ; 2519, 886 ; 2520, 886 ; 2521, 886 ; 2522, 886 ; 2523, 886 ; 2524, 886 ; 2525, 886 ; 2526, 886 ; 2527, 886 ; 2528, 886 ; 2529, 886 ; 2530, 886 ; 2531, 886 ; 2532, 886 ; 2533, 886 ; 2534, 886 ; 2535, 886 ; 2536, 886 ; 2537, 886 ; 2538, 886 ; 2539, 886 ; 2540, 886 ; 2541, 886 ; 2542, 886 ; 2543, 886 ; 2544, 886 ; 2545, 886 ; 2546, 886 ; 2547, 886 ; 2548, 886 ; 2549, 886 ; 2550, 886 ; 2551, 886 ; 2552, 886 ; 2553, 886 ; 2554, 886 ; 2555, 886 ;